

JOURNEE A LA CITE SCOLAIRE DELAMBRE-MONTAIGNE A AMIENS – UFA DU CF3A  
MERCREDI 16 OCTOBRE 2019  
COMPTE-RENDU

« Afin que nul ne reste au bord du chemin » est un des objectifs fondamentaux de l'Education nationale. Le Centre de Formation pour Apprentis de l'Académie d'Amiens (CF3A) en est une des illustrations volontaristes sous l'autorité de Madame la Rectrice.

Accueillis toute la journée du 16 octobre 2019, à la Cité scolaire Delambre-Montaigne à Amiens par M. Pertin



Proviseur, Directeur d'Unités de Formation d'Apprentis (UFA), grâce à la liaison de Madame Colette Boitel – vice-présidente de la section Somme de l'AMOPA - une vingtaine d'Amopaliens et sympathisants put assister à la présentation du CF3A Aisne-Oise-Somme par Madame Martine BOTTE, Directrice ainsi qu'à celle de la Cité scolaire par M. Pertin, suivie par la visite d'ateliers.

Après les remerciements de Monsieur Bernard Phan, Président de la section, Mme Botte précise d'emblée qu'il s'agit d'un CFA public. Elle insiste sur le nécessaire regard à porter sur le bien-fondé et les performances de l'apprentissage. Comme M. Pertin, elle fait remarquer que les chefs d'entreprise attendant des formations adéquates aux emplois offerts, les communautés éducatives s'attachent à faire progresser tous les jeunes et à leur permettre de postuler aux emplois de leur temps., Elles veulent également redynamiser les « décrocheurs », non seulement par l'attention portée à leur liberté de choisir mais aussi en favorisant la confiance en soi-même.



Par la formation en alternance il s'agit de trouver, faire acquérir aux jeunes les savoir-faire concrets qui leur font mieux comprendre l'importance de la formation théorique.

Sous l'autorité des cadres de direction, les coordonnateurs, les professeurs et les maîtres de stage en partenariat, les apprentis trouvent, le plus souvent, facilement un emploi à l'issue de leurs cursus. Des jeunes qui pensaient ne plus trouver de place dans l'Education nationale qu'ils avaient quittée, peuvent à nouveau être accueillis, y compris dans des pôles d'excellence, du CAP au Doctorat. Il s'agit bien d'« une autre vision des choses » (sic) et *in fine* de réduire le fléau du chômage. Ainsi, une 2<sup>ème</sup>, voire une 3<sup>ème</sup> chance sont offertes aux jeunes qui se trouvaient sans perspective.

En application de la loi du 5 septembre 2018, le décret n°2018-1345 du 28 décembre 2018 fixe les modalités de financement des contrats d'apprentissage par les opérateurs de compétences... Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2019 sont engendrés des changements fondamentaux :

- une nouvelle classification des certifications en 8 niveaux (... niveau 3 : CAP ; ... niveau 8 : doctorat).
- en cas de rupture de contrat par l'apprenti, celui-ci peut désormais rester au sein du CFA, ce qui lui laisse davantage de possibilités de trouver un autre contrat.
- rehaussement de la limite d'âge à 29 ans.
- possibilité de signature d'un contrat tout au long de l'année.
- possibilité du Service National Universel.
- nouveau cadre juridique.
- dialogue entre les branches professionnelles.
- les Opérateurs de Compétences (OPCO) peuvent verser directement les sommes aux CFA.
- aide au financement du permis de conduire (500 €) pour les apprentis de moins de 18 ans.
- augmentation du salaire des moins de 21 ans, tranche supplémentaire pour ceux de 26 ans et plus.

Comme tout salarié, l'apprenti est soumis au code du travail, a droit à 5 semaines de congés payés par an. La sécurité sociale assure la couverture des accidents de travail et d'arrêt-maladie.

Au sein de l'UFA, l'apprenti bénéficie d'aides aux frais de transport, d'hébergement, de restauration.

Le CF3A dont le Siège est au Rectorat compte 550 formateurs, 31 UFA réparties selon 6 pôles majeurs d'activités : bâtiment/travaux public/énergie - hôtellerie/restauration/tourisme - commerce/vente/comptabilité/gestion – audiovisuel - maintenance et industrie -Logistique/service aéroportuaire (par convention).

Le travail en réseau permettant de mutualiser les moyens, optimise les résultats. Mme Botte fait remarquer qu'en France les demandes d'ouverture de sites de formations sont nombreuses. Actuellement la région des Hauts-de-France compte 37 562 apprentis soit une augmentation de 6,4 %, le territoire picard 11 733 soit 20,2 % de la formations professionnelle. Elle rappelle que la Picardie fut la 1<sup>ère</sup> région ayant testé la réforme.

Un important effort de communication est réalisé afin de contacter, le plus largement possible, les jeunes notamment ceux en difficulté et les femmes qui ne représentent pour l'heure que 28% des apprentis.

\*\*

Le CFA est dirigé par

- un Conseil Académique présidé par Mme la Rectrice ou son représentant le Délégué Académique aux Enseignements Techniques (DAET), auquel participent de droit les Directeurs d'Unités de Formation, selon la charte de développement de l'apprentissage dans les Etablissements Publics Locaux d'Enseignement (EPL) de l'Académie d'Amiens ;
- un Conseil de Perfectionnement, saisi des demandes d'évolution de l'offre de formations, de toutes les questions relatives au fonctionnement du CFA ;
- le Conseil d'Administration de l'EPL d'accueil de l'UFA ;
- les Comités de liaison.

\*\*

Les cinq temps forts de l'alternance sont la restitution des vécus en entreprise ; la réunion de concertation de l'équipe pédagogique ; la réunion des maîtres d'apprentissage ; le suivi en entreprise ; le va-et-vient entre la théorie et la pratique.

Les coordonnateurs sillonnent sans relâche l'académie pour garantir le suivi, favoriser les améliorations même prosaïques permettant d'accroître l'accueil (par exemple la création d'un vestiaire pour les femmes).

\*\*

Il est évident que les apprentis, outre les équipements professionnels du lycée, disposent aussi de ses services scolaires (centre de documentation et d'information, restauration, salle de sport, internat...).

M. le Proviseur précise par ailleurs que les deux lycées de la Cité scolaire « Delambre » pour l'enseignement général et technologique, « Montaigne » pour le lycée des métiers regroupent 1 100 apprenants (élèves, étudiants, apprentis, stagiaires) dont 200 internes, 200 adultes et 130 professeurs, qu'elle dispose d'une

structure européenne en anglais qui recrute dans toute la France, qu'elle accueille les retours volontaires jusqu'au bac, certains élèves des Hauts-de-France, de Normandie, un centre de formation du Groupement d'Etablissements publics et locaux pour la formation continue (GRETA).

Il insiste sur les formations de l'UFA spécialisées

- dans la maintenance des véhicules, dont ceux des transports routiers, pour lesquels la plateforme technique – impressionnante – a coûté 200.000 €, la maintenance des moteurs diesel, la préparation à l'entrée de l'école d'expertise automobile, la gratuité pour passer le permis poids lourd (soit une économie de 2 000 €), le recyclage de pièces de voitures pour les concessionnaires
- dans l'informatisation des travaux effectués.



Ces propos, complétés par les interventions du Directeur Délégué de formation et du Coordonnateur pédagogique, furent illustrés l'après-midi, après un fort agréable déjeuner en commun, par la visite d'ateliers avec les témoignages d'un professeur et d'élèves.



\*\*

Cette journée dynamique pour laquelle le Président Bernard Phan exprima, au nom des participants, sa gratitude fut un témoignage de la volonté pugnace des équipes de l'Education nationale et de ses partenariats d'œuvrer pour fournir aux entreprises la main-d'œuvre qualifiée dont elles ont besoin. Il s'agit de permettre aux jeunes de s'insérer dans la société et de les aider à s'épanouir dans leur travail. Il faut enfin, dans une économie en recomposition rapide, réorganiser les réseaux pour obtenir le maillage des territoires le plus adapté pour répondre aux besoins de la

population.

Lutter contre les accidents de parcours et permettre aux apprentis de réussir dans les choix qu'ils ont faits via des structures capables d'intégrer les dernières évolutions techniques, tel est le défi exaltant que relève tous les jours l'équipe pédagogique qui nous a reçus toute cette journée. L'enthousiasme de ses membres, clairement visible, et la passion avec laquelle ils parlent de leur travail, des projets de modernisation de leurs équipements et des formations qu'ils dispensent, attestent qu'il existe des établissements scolaires où il fait bon vivre et que l'Ecole est capable de répondre aux attentes du pays.

La secrétaire-adjointe  
Mireille Hollville

Numérisation : Joëlle Duchaussoy

Photos : Serge Maquet